

Sirgues Camille, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1.01
19/01/2022

État civil mobilisation et capture

Camille, Léopold, André Sirgues était né le 3 juillet 1906 à Bédarieux (Hérault), fils de Jules Sirgues cultivateur (décédé à la date du décès de Camille Sirgues) et de Félicie, Marie épouse Sirgues, sans profession. Il était chauffeur à la Compagnie du Midi. Il s'est marié à Marcelle, Marie, Louise, Lucie Combette le 28 mars 1930. Les époux résidaient à Béziers (Hérault), 39 Boulevard de la Liberté.

Quand il a été mobilisé, Camille Sirgues était soldat de 2^{ème} classe, au 16^{ème} Escadron du Train des Équipements Militaires, matricule 509. Il a été capturé le 12 juin 1940 dans le département de la Seine-Inférieure (Seine-Maritime aujourd'hui). Le lieu exact n'est pas connu. D'après la date, il pourrait s'agir de la bataille de Saint-Valéry-en-Caux ; 50 000 soldats anglais et français ont été encerclés le long du littoral de la Manche et 23 500 d'entre eux ont été capturés. Il n'y a aucun renseignement sur le lieu de regroupement des prisonniers en France, peut-être à Isneauville², au nord de Rouen.

Transfert en Allemagne

Il a d'abord été transféré en Allemagne à une date indéterminée³ au Stalag VI B. Le camp se trouvait à Emsland, à une centaine de kilomètres au nord de Münster, où il a reçu le matricule 11 652. Ensuite, il a été déplacé vers le Stalag VI G⁴. Ce camp se trouvait à Duisdorf, près de Bonn, près du Rhin. Enfin, il a été affecté le 8 juillet 1941 au Dachdecker Bataillon VI⁵, à Krefeld près d'Essen, toujours dans la région proche du Rhin. C'était un détachement de travail spécialisé dans la remise en état des toitures d'immeubles endommagées par les bombardements.

Internement sur le territoire du Gouvernement Général de Pologne

Aucun document ne permet de retracer la suite du parcours de Camille Sirgues. Seuls les documents relatifs à son décès attestent sa présence à Rawa-Ruska

Décès à Rawa-Ruska, Stalag 325

Sur la première page du dossier de décès rédigé en France, on lit : décès le 24 mai 1942, à l'hôpital du Stalag 325 à Rawa-Ruska, d'une défaillance cardiaque. Nous savons qu'il n'y a jamais eu d'hôpital dans le camp de Rawa-Ruska. Le défunt a été déclaré « Mort pour la France » le 28 août 1942.

Le dossier contient également l'acte de décès en allemand. Le lieu exact du décès est précisé : infirmerie de Rawa-Ruska, ce qui prouve que le malade n'a pas été hospitalisé. Quant à la cause de décès, il s'agit d'une broncho-pneumonie ayant entraîné une défaillance cardiaque.

1 Dossier de décès 21P 161032 et Meldungen.

2 L'existence d'un camp provisoire à Isneauville est attestée par le témoignage de Maurice Poissant, maire désigné de Rouen.

3 Aucun document allemand archivé au SHD-Caen.

4 Aucun document allemand archivé au SHD-Caen.

5 Meldung 407 du Stalag VI G éditée le 8 juillet 1941.

Dix prisonniers décédés sont listés sur la même Meldung⁶ : Martino François (Tarnopol), Gauthier Roger (Rawa-Ruska), Dastugue Pierre (Rawa-Ruska), Aulit Jean-Robert (Rawa-Ruska), Boiteux Roger (Rawa-Ruska), Bonnot Alphonse (Rawa-Ruska), Duval Armand (Rawa-Ruska), Gaudy André (Rawa-Ruska), Sirgues Camille (Rawa-Ruska), Chounu Guy (Rawa-Ruska).

L'homme de confiance de Rawa-Ruska, l'aspirant Gabriel Vignes, a écrit une lettre à la famille pour annoncer le décès et témoigner de la compassion de ses camarades de détention.

Inhumation

Le prisonnier a été inhumé dans le cimetière des Prisonniers de Guerre de Rawa-Ruska, tombe n°4. Les 22 dépouilles de ce cimetière ont été rapatriées en octobre 1970 et rendues à leurs familles.

Après la guerre

Aucune demande de pécule ou de titre n'a été adressée par la famille.

⁶ Meldung 64 du Stalag 325 éditée le 10 juin 1942.